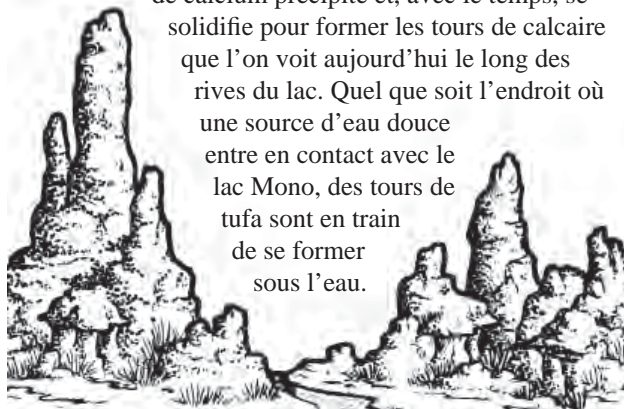


# LA GÉOLOGIE DU LAC MONO

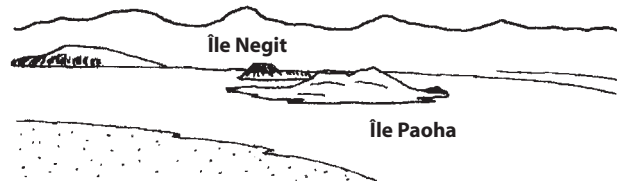
## LES TOURS DE TUFA

Les tours de « tufa » qui s'étendent le long des rives sont l'un des aspects les plus caractéristiques du lac Mono. Puisque le lac n'a pas de flux de sortie, des traces infimes de sels et de minéraux, apportés au lac par les ruisseaux d'eau douce, se sont accumulées au cours des siècles si bien que la salinité du lac Mono soit le double voire triple de celle de l'océan Pacifique. Les tours de tufa, qui se forment autour de sources souterraines, résultent de la combinaison des minéraux de l'eau douce et de l'eau salée. Chaque fois que le calcium provenant d'une source d'eau douce rencontre les carbonates contenus dans l'eau salée du lac, un dépôt de carbonate de calcium précipite et, avec le temps, se solidifie pour former les tours de calcaire que l'on voit aujourd'hui le long des rives du lac. Quel que soit l'endroit où une source d'eau douce entre en contact avec le lac Mono, des tours de tufa sont en train de se former sous l'eau.



## LES ÎLES

Il y a deux grandes îles sur le lac Mono. Elles sont toutes les deux le résultat d'activités volcanique relativement récentes. L'île Negit, à la couleur foncée, est un cône de scories, et sert aux goélands de Californie comme zone de nidification. Paoha, l'île plate et blanche, doit son nom au mot indigène désignant les sources chaudes qui s'y trouvent. Paoha a été formée quand une activité volcanique souterraine a poussé le sédiment du fond du lac à la surface.



Vue des îles depuis le cratère de Panum.

# LES HABITANTS DU LAC MONO

Les premiers habitants de la région du lac s'appelaient les Kutzadika<sup>a</sup>, ou "mouchivores," en raison de leur habitude de manger les chrysalides des mouches d'alcali, très riches en calories. Pendant l'été les Kutzadika<sup>a</sup> habitaient le long des ruisseaux au sud-ouest du lac Mono. Puis, au cours de l'automne, ils déménageaient au nord du bassin Mono, où ils ramassaient des pignons de pin avant de se déplacer durant l'hiver vers la plus calme rive sud pour s'abriter des orages. Au milieu des années 1850, les Kutzadika<sup>a</sup> ont été déplacés par les colons et mineurs européens. Aujourd'hui, seule une fraction de la population de départ continue d'habiter le bassin Mono.



Une femme Kutzadika<sup>a</sup> qui ramasse des chrysalides.

La ville de Lee Vining doit son nom à Leroy Vining, le propriétaire d'un moulin à bois qui approvisionnait les exploitations minières de Bodie et Aurora (deux villes avoisinantes qui sont aujourd'hui des villes fantôme). D'autres colons sont devenus agriculteurs et propriétaires de ranchs dans le bassin Mono, apportant aussi leur soutien à l'industrie minière.

De nos jours la ville compte environ 400 habitants, mais chaque été la population augmente grâce aux millions de touristes venus du monde entier.

## VENEZ VISITER LE LAC MONO!

Pour plus d'information, ou pour indications à toutes ces attractions, venez visiter le bureau du Comité du Lac Mono, le Centre Touristique de la Région Scénique du Bassin Mono, ou notre site web sur [www.monolake.org](http://www.monolake.org).

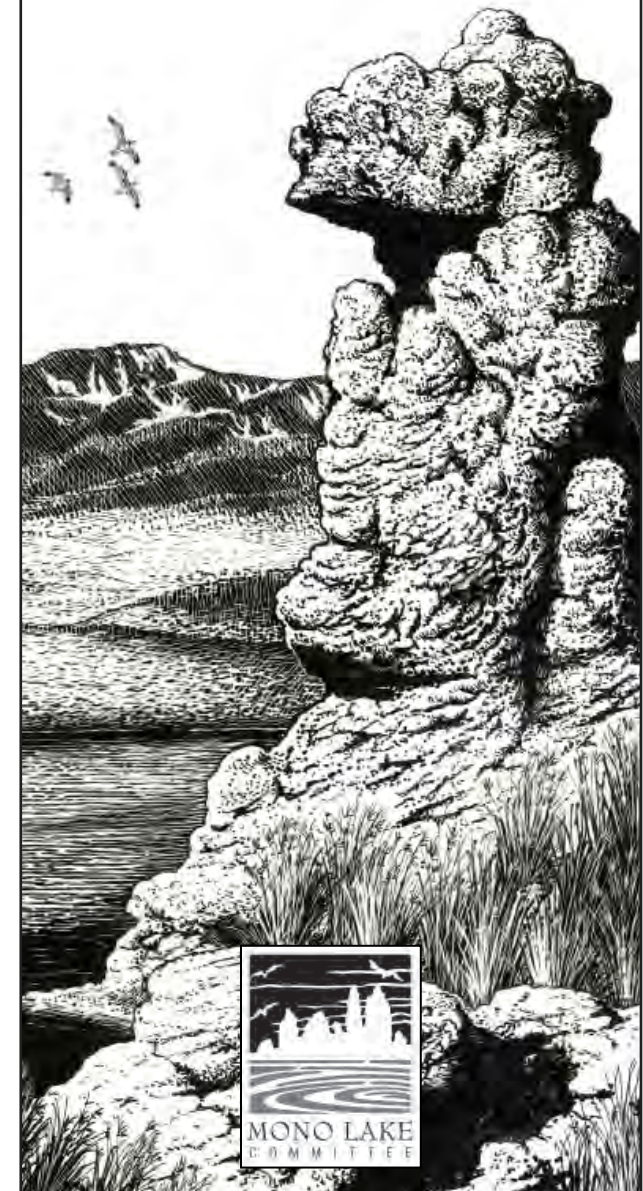


MONO LAKE  
COMMITTEE  
P.O. Box 29 • Lee Vining, CA 93541  
(760) 647-6595 • [www.monolake.org](http://www.monolake.org)

MONO LAKE COMMITTEE FIELD GUIDE SERIES

# LAC MONO

## UNE INTRODUCTION

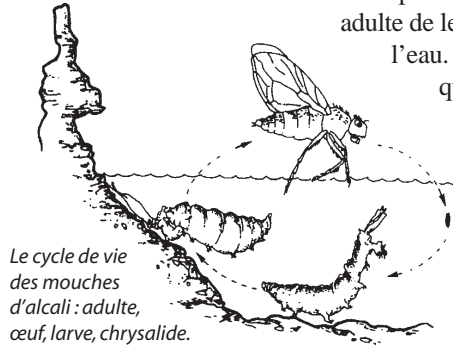


TEXT: DESIGN BY KARDUYNWYMEREN, TRANSLATION BY JULIA FINICE.

# QU'EST-CE QUI VIT DANS LE LAC MONO?

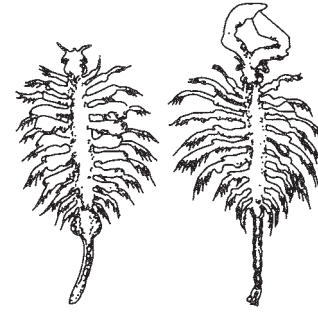
## LES MOUCHES D'ALCALI

Chaque été des nuées de mouches d'alcali (*Ephydra hians*) se rassemblent en essaims sur les rives de Mono. Elles bourdonnent autour de vos pieds, mais elles sont inoffensives et ne piquent pas. Les mouches d'alcali se nourrissent des algues du fond du lac. Elles peuvent "respirer" sous l'eau au moyen de minuscules capsules d'air dont elles s'emplissent avant de plonger pour se nourrir ou pour pondre leurs œufs sur les rochers sous-marins. Même les phases larvaires et chrysalidaires des mouches s'effectuent sous l'eau – les mouches ne passent que la phase adulte de leur vie hors de l'eau. Les chrysalides, qui contiennent 13 calories chacune, fournissent un repas nourrissant tant aux oiseaux qu'aux êtres humains.



## LES CREVETTES DE SAUMURE

Quelles sont les créatures duveteuses qui nagent autour de vous quand vous vous baignez dans le lac Mono? Ce sont les crevettes de saumure indigènes (*Artemia monica*). Chaque printemps, entre 10 et 12 milliards de milliards de crevettes fées éclosent d'œufs minuscules au fond du lac. Les *Artemia* mesurent de 1 à 1,5 centimètre. Ils se nourrissent des algues qui poussent sur les plantes et rochers submergés, et ils nourrissent à leur tour plusieurs espèces d'oiseaux aquatiques qui font escale le long des rives du lac. Les crevettes femelles ont un petit sac d'œufs sur la queue, tandis que les mâles ont deux antennes en forme de pince près de la tête.

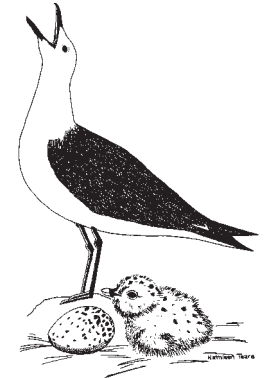


Crevettes: femelle (à gauche) et mâle, trois fois la grandeur nature.

# QU'EST-CE QUI VOLE AU-DESSUS?

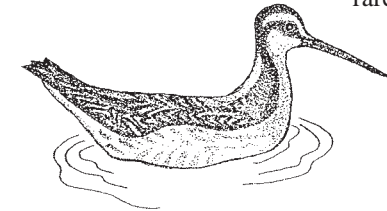
## LES OISEAUX MIGRATEURS

Vous serez peut-être surpris d'entendre le cri du goéland de Californie (*Larus californicus*) le long des rives de Mono. Environ 40.000 goélands migrent de la côte de Californie jusqu'au lac chaque printemps afin d'y faire leurs nids, pondre leurs œufs, et élever leurs petits.



Un goéland de Californie avec son oisillon.

À la différence de ces goélands bruyants, les phalaropes de Wilson et phalaropes à bec étroit (*Phalaropus tricolor* et *Phalaropus lobatus*) sont plus petits et délicats. Au lieu de faire leurs nids au lac Mono, ces oiseaux marins utilisent les eaux comme l'une de leurs rares "haltes routières" pour manger et muer, interrompant une migration de presque 5.000 kilomètres jusqu'aux zones d'hivernage en Amérique du Sud.



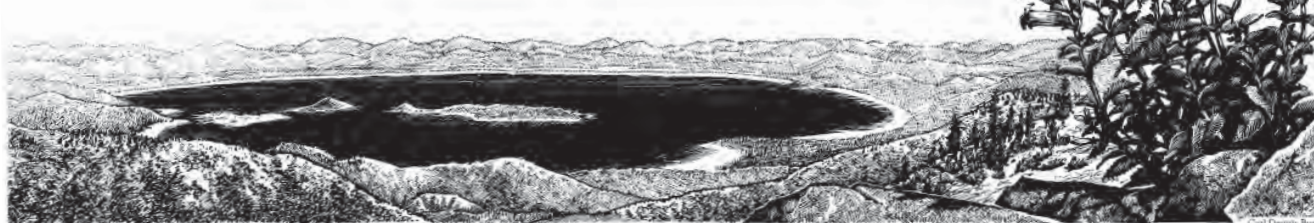
Un phalarope de Wilson.

## POURQUOI FAUT-IL PROTÉGER LE LAC MONO?

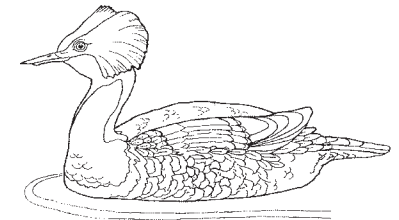
En 1941, le Département d'Eau et d'Énergie de Los Angeles (DWP) a démarré un projet abusif de détournement des ruisseaux du bassin Mono. Le niveau du lac Mono a baissé de près de 14 mètres, sa contenance en sel a doublé, et la moitié de son volume a été perdue.

Le Comité du Lac Mono a été créé en 1978 comme réponse à la menace de l'anéantissement de l'écosystème du bassin Mono. En 1994, après une décennie de litiges, la Commission de Contrôle des Ressources Aquatiques de Californie a ordonné au DWP de faire remplir le lac Mono jusqu'à un niveau sécurisant de 1.948 mètres au-dessus de la mer, soit 6 mètres au-dessus du niveau minimum historique. Le DWP a réduit son exportation de l'eau du bassin Mono de plus de 80%. Du coup, le lac Mono remonte!

Le rétablissement du lac Mono dépend de la préservation de l'eau à Los Angeles. Le Comité travaille donc au niveau de l'État afin de promouvoir une utilisation plus judicieuse de l'eau tant pour les êtres humains que pour l'environnement. Ces 15 dernières années, avec l'aide du Comité du Lac Mono, Los Angeles est devenue l'une des villes américaines les plus sensibilisées en matière de la gestion de l'eau, au point d'en conserver bien assez pour la partager avec le lac Mono. De nos jours, le Comité continue à restaurer et à protéger le lac Mono ainsi qu'à sensibiliser les nouvelles générations sur l'importance de cette région.



Le grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*) se caractérise par les tâches dorées de son plumage nuptial qui ressemblent à des oreilles. Il se sert aussi du lac Mono comme d'une "station de service" pour manger et se reposer lors de sa migration annuelle du Canada vers la Mer Salton et le Golfe de Californie. Les grèbes s'approvisionnent en crevettes pour le voyage, et on estime que les volées, qui comptent environ 750.000 oiseaux, peuvent consommer jusqu'à 55.000 kilos de crevettes en un seul jour! Ces oiseaux ne représentent que trois espèces sur les 300 que vous pouvez rencontrer dans le bassin Mono.



Un grèbe à cou noir.